

Aux examens, le Dr LaRue se montrait d'une grande sévérité envers les élèves, et pourtant il jouissait parmi eux d'une grande popularité. Nuls cours n'étaient plus assidument suivis que les siens. Aucun professeur n'a peut-être exercé une plus grande influence sur la jeunesse universitaire à Québec.

Si le Dr LaRue n'avait pas son supérieur pour le talent comme professeur, il était aussi sans rival comme conférencier. On se disputait les sièges d'une salle dès qu'on savait qu'il devait donner une conférence ou un cours public. Tout le monde se rappelle les cours publics qu'il a donnés à Québec sur *l'Hygiène générale et la Chimie appliquée*.

Inutile de dire que le professeur LaRue était un savant dans toute la force du terme. La chimie n'avait pas de secrets pour lui, et il l'aimait pour ainsi dire passionnément. Mais sa science ne se bornait pas à la seule théorie, elle était avant tout pratique. Il possédait surtout à fond les diverses applications de la chimie aux arts et à l'industrie, et en particulier à la métallurgie. On sait qu'il était l'inventeur d'un procédé pour séparer l'oxide magnétique du sable noir, procédé qui reçut la plus heureuse application lors de l'exploitation des mines de fer de la rivière Moisie.

Comme médecin légiste le Dr LaRue avait une réputation sans égale dans le pays. Il a été employé comme expert ou analyste dans la plupart des grandes causes criminelles qui se sont déroulées dans les cours du district de Québec et des districts voisins, et jamais l'on a eu à revenir sur les opinions medico-légales qu'il avait formulées ou les expertises qu'il avait faites. A Paris, il avait été l'élève d'Orfila.

Comme on le voit, ce n'est pas un homme ordinaire qui vient de mourir, et tous ceux qui l'ont bien connu ou qui ont eu avec lui quelques rapports comprendront seuls quelle perte l'Université et le pays viennent de faire et quel vide impossible à combler ce départ vient de créer parmi nous.

---